

Le violentomètre des enfants



ARRÊTONS LES VIOLENCES
SEXISTES ET SEXUELLES

A la maison ...



C'est la fête



Tout roule



*Je m'y
plais*



*Je suis
confiant*



J'espère



*Je ne fais
pas de vague*



*Je suis
surpris*



*Je garde
un secret*



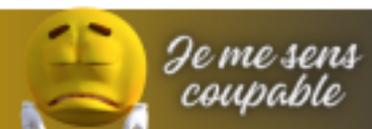
*Je refuse
d'y croire*



*Peu
m'importe*



*Je suis
impuissant*



*Je me sens
coupable*



J'ai honte



J'ai peur



*Je suis
en colère*



J'explose

Les enfants se sont pas témoins des violences conjugales, ils les subissent.

Ils développent des stratégies qui ont pour objectifs de tenter de prévenir les violences, de les maîtriser et d'en donner du sens.

Ils prennent des dispositions pour se protéger, tant au niveau physique qu'émotif.

Les enfants ne veulent pas se sentir responsables de l'éclatement de la famille. Ils adoptent **une stratégie de déni**.

Conséquences : ils éprouvent des troubles somatiques dont le symptôme est dû à une forte tension. Ils courent un risque élevé de dépression.

Ils vivent un **conflit de loyauté**. Ils ressentent de l'empathie avec la violence subie par la mère et de la colère, voire de la violence face au père.

Ils vivent **des sentiments contradictoires** (amour & haine, attachement & détachement) à l'égard de l'un ou l'autre des parents ou même des deux.

Ils prennent parti et s'isolent socialement, se paralysent des sentiments et perdent toute interaction sociale.

Conséquences : les enfants souffrent de problèmes affectifs - dépression, anxiété, faible estime de soi, léthargie, refus d'aller à l'école ou difficulté à se séparer de leur mère.

Ils vivent dans **la crainte et la terreur** et peuvent penser que le monde est dangereux. La terreur devient un état normal.

Ils sont habités d'un sentiment d'impuissance et de dépression, deviennent introvertis, hypervigilants et manquent de confiance.

Conséquences : ils manifestent des symptômes des stress post-traumatique - peur, difficultés à se concentrer, souvenirs récurrents des actes de violences ...

Ils entrent dans un **contexte de domination et d'agressivité** : ils croient en la supériorité de l'agresseur et reproduisent le schéma dans leurs relations sociales.

Ils ressentent rage et colère envers autrui et deviennent eux-mêmes des agresseurs.

Conséquences : explosions de colère imprévisibles, hyperactivité, harcèlement, idées suicidaires ...

Repérez les signes d'alerte

Ce qui doit alerter c'est la conjonction, l'intensité et la répétition d'éléments ou une rupture comportementale soudaine :

Attitudes craintives ou peureuses, mutisme, repli.

Rituels excessifs, troubles alimentaires, maux,

Troubles de l'apprentissage, chute des résultats scolaires, absentéisme

Dépression, tentative de suicide, fugue, toxicomanie, prostitution.

Agressivité envers les autres et soi-même (auto-scarifications).